

que les amours aristocratiques... Donc, n'en parlons plus, et, si vous voulez absolument me distraire, cherchez autre chose et trouvez mieux...

—J'insiste, reprit Sauvageon, parce que monsieur est dans l'erreur... il ne s'agit ni d'une paysanne, ni d'une pêcheuse, et la personne de qui j'entretiens monsieur n'habite pas Bougival.

—Dans ce cas, je retire ce que j'ai dit, fit Lascars, voyons un peu de quoi il est question, et contez-moi la chose à votre manière...

—Monsieur a-t-il remarqué, sur le bord de l'eau, de l'autre côté de la route de Saint-Germain à un quart de lieu d'ici, entre Bougival et Port-Marly, une assez grosse ferme, et, tout à côté de la ferme, une maisonnette grande comme rien au milieu d'un petit enclos rempli de grands arbres qui la cachent aux trois quarts?...

—J'ai remarqué tout cela, en passant, par hasard, sans y attacher la moindre importance, répondit Lascars.

—On appelle cet endroit le *Bas-Brunet*, continua Sauvageon; ce matin, j'ai attaché le bateau à une touffe de brouzailles, au pied de la beige, et je suis monté à la ferme pour acheter des œufs et du lait... il y avait dans la cour avec la fermière une vieille petite dame, tout en noir, ni belle ni laide, mais qui n'est pas une personne du commun, j'ai vu cela toute de suite. Au moment où j'entrerais les deux femmes causaient :

—Et, comment donc va maintenant votre chère demoiselle, ma bonne dame ? demandait la fermière.

—Tout à fait bien, et mieux même que je ne pouvais l'espérer, répondait la dame en noir, sa guérison est complète et, grâce au ciel, il ne reste aucune trace de la terrible maladie...

—La fermière reprit d'un ton joyeux et d'un air attendri :

—Oh ! moi je m'attendrais à cela... je vous demande un peu si le bon Dieu pouvait abandonner une pauvre chère créature qui est aussi belle et aussi bonne que les anges ? Certainement, ma bonne dame, il ne pouvait pas...

—Dieu nous a prises en pitié, répliqua la dame en noir, et qu'il en soit béni... il était temps... après tant de souffrances, un peu de consolation, c'était la vie...

—Pourquoi n'amenez-vous pas quelquefois à la ferme votre chère demoiselle ? nous lui ferions visiter les étables, les bergeries... elle verrait le poulailler et le colombier... ça la distrairait toujours un peu...

—Sans doute, et je lui ai proposé déjà, mais il est impossible de l'y décider... Que voulez-vous, elle se complait dans une sorte de mélancolie douce qui ne la quitte guère, et elle redoute les distractions comme une autre redouterait la solitude...

—Ne sort-elle jamais du petit jardin ?...

—Jamais pendant le jour, mais tous les soirs, quand il fait beau et quand vient la nuit, nous allons nous promener sur le bord de la Seine...

—C'est une singulière idée, convenez-en, d'attendre l'obscurité pour sortir, et ça doit être mortellement triste...

—Mon Dieu, je ne dis pas le contraire ; c'est triste en effet ; mademoiselle le veut ainsi afin d'être certaine de ne voir personne et de n'être point vue...

—Je comprends, mais est-ce que vous n'avez pas peur, en vous promenant à la nuit tombée ?

—Peur de quoi ?

—De faire de mauvaises rencontres...

—Mademoiselle n'y a jamais pensé, ni moi non plus... est-ce que c'est à craindre ?...

—J'espère que non... on entend rarement parler de mauvais coups dans nos environs... les gens du pays sont généralement tranquilles et honnêtes, mais il peut y avoir par malchance des étrangers, des rôdeurs, des gueux de Paris... et, ceux-là, je n'en réponds pas...

—Vous avez raison. Je dirai ça à mademoiselle, mais je suis presque sûre d'avance qu'elle n'en tiendra pas compte...

—Là-dessus la dame en noir s'en alla, et aussitôt seul avec la fermière, je la questionnai sans en avoir l'air ; elle aime à causer, la bonne personne, et elle m'apprit volontiers tout ce qu'elle savait... Il paraît que la vieille dame est comme qui dirait la gouvernante de la jeune fille. Elles sont venues dans le pays il y a quelques mois...

elles ont pris à bail, pour presque rien, la maisonnette qui n'a que deux chambres, et elles y vivent à peu près de l'air du temps, car elles ne sont pas riches du tout, et économisent tant qu'elles peuvent... la demoiselle était très-malade en arrivant, mais elle est guérie présentement et plus belle à ce que prétend la fermière, que tout ce qu'il a au monde de plus beau. Elles ne reçoivent pas un chat ; la fermière ignore d'où elles viennent, comment elles se nomment et quels sont les malheurs terribles dont la vieille dame parle de temps en temps avec de grands hélas, avec de gros soupirs et en essayant ses yeux rouges !...

## XXIX

Sauvageon s'interrompit, et garda le silence pendant un instant.

—Pourquoi ne continuez-vous pas ? demanda Lascars.

—J'attendais un ordre... répliqua l'ex-cabaretier d'un ton qu'il voulait rendre malin. Si par hasard, mon histoire ennuyait monsieur, je me ferais un devoir de ne plus ajouter un mot.

—Eh ! s'écria le baron en haussant les épaules si je ne prenais quelques plaisirs à vous entendre, je vous aurais déjà fait taire !... Auriez-vous la sottise de croire que je me gêne avec vous ?...

Sauvageon salua.

—Monsieur est bien bon pour moi... dit-il ; puis il reprit :

—Donc je remontai dans le bateau, je me laissai aller à l'adérive, et, tout en jetant l'épervier, je ruminai au fond de ma tête ce que je venais d'entendre... Monsieur m'ayant promis de faire ma fortune, je lui suis certainement plus attaché qu'un quidam qui le servirait depuis sa tendre jeunesse... Ce qui l'intéresse m'intéresse et je brûle du désir de me rendre utile par quelque signalé service, et de prouver mon dévouement sans bornes... Or, je voyais bien que monsieur s'ennuie, et je résolus de saisir aux cheveux la bonne occasion qui se présentait de distraire monsieur comme il faut... Mais il importait de n'agir qu'à bon escient et d'éviter de rendre dupe monsieur d'une mystification involontaire...

—Il s'agissait, pour cela, de voir la jeune personne de mes propres yeux, afin de m'assurer qu'elle était véritablement digne de l'attention de mon maître...

—Ah ça ! demanda Lascars en souriant, vous êtes donc connaisseur en fait de beauté ?...

—Eh mon Dieu ! je sais bien que je ne suis pas beau, ce qu'on appelle beau, mais je possède un physique chiffonné qui plaît aux femmes, et je n'ai point à me plaindre de ces chères créatures. Oui, monsieur, oui, je crois m'y connaître...

—J'abrège, afin de ne pas fatiguer monsieur, reprit Sauvageon : le soir venu, je me tins à peu près ce langage : *Au risque d'être grondé sans l'avoir mérité, j'en aurai le cœur net aujourd'hui même !...* J'attachai la barque au même buisson que le matin. Je grimpai sur la berge et j'allai me coucher au fond du fossé qui borde la route. À vingt pas de la porte de la maisonnette... Ce fossé est rempli de grandes herbes qui cachaient mon corps ; je ne laissai passer que ma tête, et il était impossible de me découvrir à moins d'être instruit positivement de ma présence...

—La nuit tombait...

—La route était déserte...

—Le temps commençait à me paraître un peu long dans mon fossé dont l'humidité glaciale engourdisait mes membres...

—Enfin j'entendis une porte s'ouvrir et se fermer...

—Les deux femmes sortirent, et, dirigeant leur promenade du côté où je me trouvais, elles passèrent à trois pas de moi...

—La jeune personne était habillée de noir, du haut en bas, comme la vieille dame...

—Je ne vis pas son visage, par deux bonnes raisons : la première, c'est qu'il faisait déjà très sombre ; la seconde, c'est qu'elle portait un grand voile d'épaisse dentelle qui cachait ses traits, mais je vis sa taille !... et son pied ! quel pied ! monsieur n'est pas sans avoir entendu parler du pied de Cendrillon qui donna dans l'œil à un fils

de roi... Eh bien ! je mettrais ma tête à couper qu'il ne pouvait valoir celui-là !...

—Quand les deux dames furent un peu loin je me relevai et je les suivis, mais à distance, sans faire de bruit, de manière à ne point attirer leur attention...

—Elles marchèrent pendant à peu près une heure, puis elles revinrent sur leurs pas...

—Je fis comme elles. Je m'étais promis de savoir tout à fait à quoi m'en tenir... je connaissais la tournure de la demoiselle... Je voulais voir sa figure...

—Les deux femmes rentrèrent dans le jardin et fermèrent la porte derrière elles. Il faut dire à monsieur que ce n'est point une muraille qui ferme la clôture du petit enclos, mais une haie d'épines, très touffue, très haute et très hérissée... ça n'a l'air de rien du tout, n'est-ce pas ?... Et bien ! moi qui m'y connais, je déclare que pour une escalade un mur est cent fois plus commode ! il n'y a rien que je déteste comme les épines !... On a beau faire, on y laisse toujours un peu de sa personne...

Sauvageon interrompit son récit pour dire à Lascars :

—Monsieur veut-il prendre la peine de me regarder avec attention ?...

Roland fit droit à cette requête. Il approcha la lampe du visage de son valet et il reconnut que la peau du front et des joues était sillonnée par une multitude de déchirures encore saignantes.

—Qu'est-ce donc que cela ? demanda-t-il, avez-vous eu maille à partir avec une douzaine de chats enragés ?

—Non, monsieur, mais j'ai eu affaire à la haie d'épines, et j'en porte les marques... ne pouvant passer par-dessus, j'ai fait un trou tout au beau milieu et je me suis glissé comme une couleuvre, non sans un notable préjudice pour mes avantages extérieurs, ainsi que monsieur peut le voir de ses propres yeux... mais, du moment qu'il s'agit du service de monsieur, je me ferais mettre en capilotade ! monsieur a promis de faire ma fortune, et j'ai confiance.

—Bref, il m'en cuisait, mais j'étais dedans. Je voyais briller une petite lumière à travers les volets entre-baillés, la maisonnette n'a qu'un rez-de-chaussée ; c'est commode.

—Je m'approchai tout doucement, à pas de loup, je collai mon visage à l'ouverture des contrevents et j'eus toutes les peines du monde à ne pas pousser un cri de surprise et d'admiration, en voyant la demoiselle assise vis-à-vis de moi, à côté d'une petite lampe qui l'éclairait en plein.

—Cette jeune fille est donc véritablement bien belle ? demanda Lascars.

—Ah ! monsieur, la fermière n'en avait pas même dit assez !

—Je ne sais point faire de phrases, moi, je suis un bon jeune homme tout simple et bien incapable de manier la parole comme un seigneur, ce que je puis affirmer seulement, c'est que c'est une beauté qui dépasse toute idée ! une vision ! un soleil ! un éblouissement !

Lascars sourit malgré lui du lyrisme de Sauvageon et de l'expression d'enthousiasme rayonnant sur sa figure chaloine et déchirée.

—Peste !... quel feu !... murmura-t-il.

—Ah ! monsieur, je ne me serais pas permis de m'enflammer ! Le modeste garde chasse doit respecter le gibier du maître, mais je parierais de grand cœur, ma fortune à venir contre un écu rogué, que, lorsque monsieur verra la jeune demoiselle, il flambra pour elle tout de suite, ni plus ni moins qu'un fagot d'épines sèches sur un feu de la Saint-Jean...

—Me croyez-vous donc le cœur si facile, maître Sauvageon ? demanda Lascars.

—Ah ! monsieur, on ne résiste pas à des enchantements de cette force-là ? Tous ceux qui regarderont la demoiselle en tomberont fous d'amour ! En voilà une foi de Sauvageon, qui fera des malheureux dans sa vie !...

—Quel âge donnez-vous à cette jeune fille ?...

—Seize à dix-sept ans, tout au plus...